

Comment les régimes totalitaires entendent-ils imposer leur idéologie ?

Document 1 : La Nuit de Cristal racontée dans un quotidien français

Berlin, 10 novembre. – Une espèce de folie s'est emparée de la population allemande et la haine de la race israélite a atteint aujourd'hui son paroxysme. Des Juifs de tout âge, hommes ou femmes, ont été pourchassés jusque dans leurs
5 maisons. Deux seulement ont été tués, mais, à Vienne, une telle vague de désespoir s'est emparée de la population juive que l'on peut compter vingt suicides.

À Berlin, une foule haineuse s'est répandue depuis le matin à travers la ville, détruisant tous les étalages des magasins juifs,
10 pillant, volant, brûlant avec acharnement, avec joie, tout ce qu'elle pouvait trouver sur son passage. Peu d'agents dans les rues, et ceux qu'on pouvait rencontrer assistaient indifférents au terrible pillage. Si des arrestations ont été effectuées, ce sont sur la personne de Juifs essayant de défendre leurs biens.
15 Parmi les milliers de magasins, de bureaux et d'entrepôts

qui ont été pillés aujourd'hui, citons les salles d'exposition et de vente de Citroën, à la Kurfurstendam ; les vitrines ont été défoncées et plusieurs voitures ont été sérieusement endommagées. Toutes les succursales Etam, fabrique de
20 bas et de lingerie, ont été pillées.

Toutes les synagogues importantes, aussi bien à Berlin qu'à Hambourg et dans des villes de moindre importance, ont été soit incendiées, soit absolument vidées de tous les objets précieux qu'elles contenaient. Les étrangers qui ont essayé
25 de prendre des photographies des synagogues en flammes ont été amenés aux postes de police où leurs appareils ont été confisqués. [...]

À Munich, 6 000 Juifs ont reçu l'ordre de quitter le territoire du Reich dans les quarante-huit heures.

Le Figaro, 11 novembre 1938.

Document 2 : Un parti unique tout puissant

Je passe à la question du Parti. Le présent congrès se tient sous le signe de la victoire complète du léninisme, sous le signe de la suppression des débris des groupements anti-léninistes. Si, au XV^e congrès¹, il fallait encore démontrer la justesse de la ligne du Parti et combattre certains groupements anti-léninistes ; si, au XVI^e congrès², il fallait donner le coup de grâce aux derniers adeptes de ces groupements, il n'y a plus rien à démontrer à ce congrès, ni, je crois, personne à battre. Tout le monde se rend compte
10 que la ligne du Parti a triomphé...

Camarades, on peut dire que les débats du congrès ont montré la complète unité de conception de nos dirigeants du Parti dans toutes les questions de la politique du Parti. Il n'a été fait, comme vous le savez, aucune objection au
15 rapport. Une parfaite cohésion, tant au point de vue idéologique et politique, qu'au point de vue de l'organisation, s'est donc manifestée dans les rangs de notre Parti. Je me demande si un discours de conclusion est bien nécessaire après cela. Je pense que non. Permettez-moi alors d'y renoncer...

Staline, Rapport au XVII^e congrès du Parti communiste, janvier 1934.

1. En 1927, éviction de Trotski.

2. En 1930, mise au pas de Boukharine et de la « droite ».

Document 3



1 Humiliation publique d'un couple formé par une Allemande non juive et un Allemand d'origine juive

L'écriteau de la femme dit : « Je ne suis qu'une truie, je ne fréquente que des Juifs », celui de l'homme : « Je n'amène chez moi que des filles allemandes », Allemagne, 1935.



Document 4 : un culte du chef

« Merci au cher Staline pour notre enfance heureuse ! »

Affiche de 1935

Document 5 : Mettre en place la dictature

Mussolini a remporté les élections de 1924 en les manipulant. Son principal opposant, le député socialiste Matteotti, est assassiné le 10 juin par des militants fascistes. Mussolini assume l'assassinat et instaure alors une dictature le 3 janvier 1925 par les « lois fascistissimes ».

Je vous déclare ici en présence de cette assemblée et devant tout le peuple italien, que j'assume à moi tout seul la responsabilité politique, morale et historique de tout ce qui est arrivé. Si le fascisme n'a été qu'une affaire d'huile de ricin et de matraques, et non pas, au contraire, la superbe passion de l'élite de la jeunesse italienne, c'est à moi qu'en revient la faute !

Si le fascisme a été une association de délinquants, si toutes les violences ont été le résultat d'une certaine atmosphère historique, politique et morale, à moi la responsabilité de tout cela, parce que cette atmosphère historique, politique et morale, je l'ai créée par une propagande qui va de l'intervention dans la guerre jusqu'à aujourd'hui [...].

Lorsque deux éléments sont en lutte et lorsqu'ils sont irréductibles, la solution est dans l'emploi de la force. Il n'y a jamais eu d'autres solutions dans l'histoire et il n'y en aura jamais d'autres. Maintenant j'ose dire que le problème sera résolu. Le fascisme, à la fois gouvernement et parti, est en pleine puissance.

Messieurs, vous vous êtes fait des illusions ! Vous avez cru que le fascisme était fini [...]. L'Italie, Messieurs, veut la paix, la tranquillité, le calme laborieux ; nous lui donnerons tout cela, de gré si cela est possible, et de force si c'est nécessaire.

Discours de Mussolini devant l'Assemblée, le 3 janvier 1925.

	Les régimes totalitaires cherchent à imposer leur idéologie par/en/grâce à ...
Document 1	
Document 2	
Document 3	
Document 4	
Document 5	

